

Résultats du projet de liaison Collège-Lycée en Histoire-Géographie (Année 2013-2014) :

Les élèves de 1ES2 du lycée Marey dans le bus allant au Creusot :



Les élèves du lycée et les élèves du collège devant une des nombreuses statues dédiées aux Schneider au Creusot :



Objectifs : Favoriser les échanges entre collégiens (de Jules Ferry) et nos lycéens.

Au-delà des simples objectifs de contenu pédagogique : approfondir les notions de *Révolution Industrielle*, de *Croissance* et de *Mondialisation* aux XIX^e et XX^e siècles.

Il s'agissait de placer les élèves du lycée dans une posture originale et innovante : devenir, pour une journée, « tuteurs » et « parrains » de collégiens.

Dans la thématique de l'Industrialisation, le Creusot est un lieu emblématique d'une grande famille d'industriels célèbres, les Schneider. La ville actuelle est le cadre idéal pour notre travail, car, elle garde des traces encore très visibles de cette période, avec, notamment, des anciennes maisons ouvrières ou d'ingénieurs du tout début du XX^e siècle. Enfin, la ville possède un centre d'archives avec des documents abondants pour la période du XIX^e siècle, ainsi qu'un musée.

Préparation conjointe de la part des deux enseignants : Les deux enseignants (Mr Camus pour le collège et Mr Langoureau pour le lycée) ont d'abord échangé, et, visité la ville du Creusot, son musée, son centre d'archives, pour préparer un questionnaire remis aux élèves le jour de la visite.

Déroulement de la journée du 17 avril :

Le travail est organisé en trois temps :

- **La visite proprement dite de la ville :** les anciennes maisons d'ouvriers, d'ingénieurs. Cela permet de mettre en valeur les inégalités sociales très fortes au début du XX^e siècle dans une ville ouvrière. La maison de l'ouvrier est certes petite, et, elle peut apparaître insalubre aux yeux d'un bourguignon de 2014. Mais, en sachant que beaucoup d'ouvriers recrutés sont des paysans migrant en ville sous l'effet de l'exode rural, il faut souligner que ces maisons typiques organisées en quartiers comparables aux corons miniers, offraient, pour l'époque, un grand luxe, accès à l'eau par exemple. Les maisons d'ingénieurs sont des petits châteaux et les élèves perçoivent donc aisément les inégalités sociales. L'analyse des statues dédiées aux Schneider permettent de souligner la notion de paternalisme : un grand patron qui protège ses ouvriers. C'est une forme de propagande car l'espérance de vie de ces ouvriers ne dépasse pas 40 ans !

- **La visite du musée :** des tableaux célèbres représentant la vie des ouvriers dans l'atelier et une maquette animée avec des automates permettent d'analyser le travail à l'usine. Ce travail au musée est complétée par une visite de la Bibliothèque universitaire de la ville, plus vieux bâtiment du Creusot, ancienne usine de locomotives.

- Enfin, le travail sur des archives du XIX^e siècle : il s'agit, par groupes, de rechercher comment vivaient des adolescents au Creusot. Les documents utilisés sont d'époque. Il s'agit de bulletins scolaires, de contrôles corrigés par des professeurs au XIX^e siècle et de CV remplis par les contremaîtres des usines Schneider relatives à ces adolescents. L'étude de ces documents permet de comprendre que les Schneider prennent en charge la vie des habitants « du berceau à la tombe » en leur payant une école, un hôpital... Trois vies successives sont mises en valeur : celle d'un ouvrier qui a des résultats scolaires moyens, celle d'un contremaître qui a des résultats scolaires plus élevés, et, celle d'un ingénieur qui a d'excellents résultats scolaires. L'analyse d'un emploi du temps est très instructif.

Bilan : Cette expérience apporte aux professeurs qui échangent sur leur pratique. Par ailleurs, il permet aux lycéens de jouer le rôle de tuteur auprès des collégiens surtout dans la phase d'étude des archives. Car, à ce moment précis, les élèves sont moins nombreux et en groupe.